



# ENTRE NATURE ET CULTURE



*Cécile et Laurent, auteurs de la série de guides de voyage « Overland Aventure » ([www.overlandaventure.com](http://www.overlandaventure.com)), poursuivent leur périple dans l'ouest de l'Arabie Saoudite. Après un très bel itinéraire entre Riyadh et les tassilis à travers les dunes et les arches naturelles (voir 4x4 Mondial 191), ils atteignent la célèbre oasis d'Al'Ula. Ils nous font partager ici leurs coups de cœur dans cette région d'Arabie Saoudite.*



■ Al'Ula vu du belvédère.

## AL'ULA, OASIS LUXURIANTE AU MILIEU DU DESERT

S'il existe un endroit touristique en Arabie saoudite, c'est sans conteste Al'Ula, une oasis connue pour abriter le site archéologique d'Hegra, cousin en plus petit de la fameuse Petra de Jordanie. Les autorités ont mis le paquet à tel point que les hôtels et les bars (sans alcool !) sortent de terre comme des champignons.

L'arrivée dans l'oasis est magnifique, avec des paysages époustouffants de falaises de grès roses érodés par le vent et un océan de palmiers. Après plusieurs jours passés sur les pistes dans les paysages minéraux de dunes et de plateaux désertiques, la luxuriance et la fraîcheur de l'oasis sont extraordinaires. C'est pour cette raison que depuis des millénaires, Al'Ula est une étape clé dans le commerce nord-sud sur l'ancienne route de l'encens et le chemin de la Mecque.

Pour avoir une vue d'ensemble de l'oasis, nous montons sur le plateau basaltique

qui domine Al'Ula. Une route goudronnée très raide a été construite spécialement pour accéder à ce point de vue. Le spectacle est exceptionnel, notamment au coucher de soleil, très prisé des touristes locaux. Nous nous installons au bar construit sur le promontoire. L'ambiance est festive, musique lounge à fond, grandes banquettes en cercle autour des braseros, un endroit parfait pour boire un verre en terrasse en regardant le soleil se coucher. On est loin des clichés que l'on peut se faire sur l'Arabie Saoudite. Le pays est en pleine mutation depuis que MBS (Mohammed ben Salmane, le prince dirigeant) a décidé d'ouvrir le pays, de développer le tourisme et de relâcher la pression de l'islam radical. Depuis 2019, les femmes ne sont plus obligées de porter la voile (il faut avoir les épaules et les genoux couverts), elles peuvent conduire, travail-

ler, sortir seules. La musique est autorisée et des bars avec terrasses se construisent de partout. Les changements vont à vitesse grand V. Les locaux profitent à fond de cette liberté nouvelle. Et nous aussi !

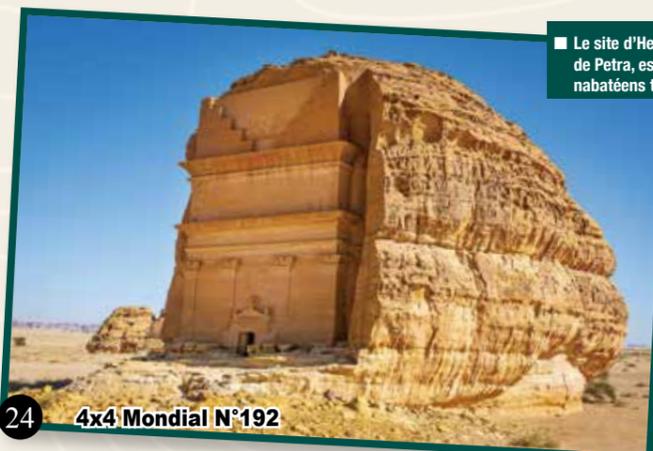
Les rochers sculptés par le vent offrent des paysages spectaculaires. Les plus connus sont assez fréquentés comme « Elephant Rock », un monolithe de grès en forme de pachyderme. Nous préférons installer le bivouac un peu plus loin, dans un canyon envahi par les sables, à proximité d'un rocher percé au travers duquel nous voyons se lever la lune, un spectacle fantastique loin de l'agitation et du trafic intense du centre-ville.

On rêvait depuis longtemps de visiter le site archéologique d'Hegra célèbre pour les tombeaux nabatéens taillés dans les grès roses. Ces vestiges monumentaux remontent au début de notre ère lorsque l'oasis était à son apogée grâce au commerce de l'encens. Lorsque les transports

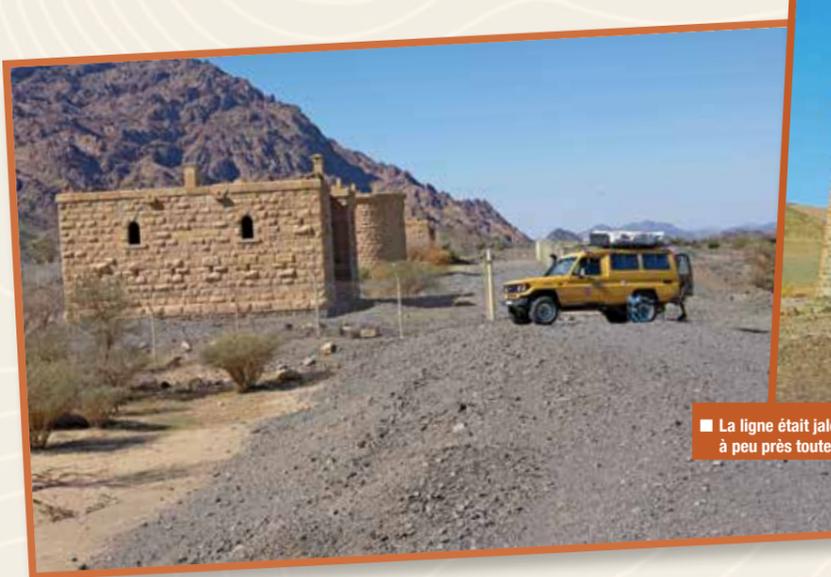
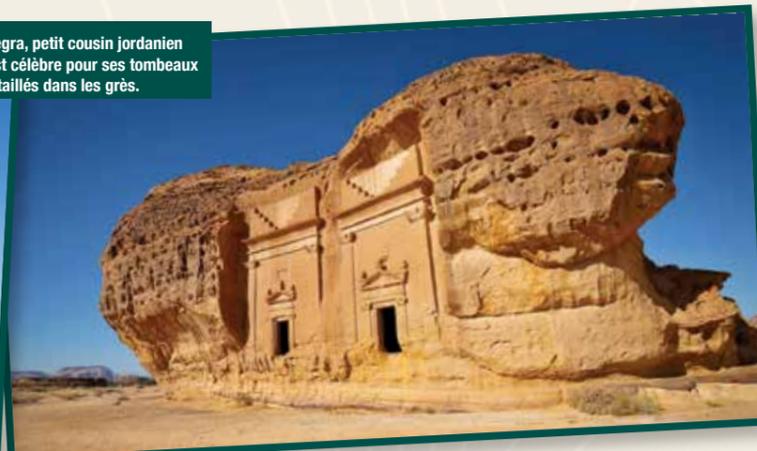


■ Maraya, immense salle de spectacle parée de miroirs, réalisation architecturale incroyable en plein désert.

maritimes se sont développés au détriment des routes caravanières, l'oasis a décliné et les tombeaux ont été abandonnés. Figés dans le désert, ils sont restés intacts ou presque jusqu'à aujourd'hui. L'entrée sur le site est chère et la visite est très encadrée, il est notamment interdit d'entrer sur le site avec son propre véhicule. Il faut réserver sa place à l'avance, puis prendre un bus qui marque seulement 4 arrêts au milieu des centaines de tombes, c'est forcément frustrant. Mais c'est le seul moyen d'y accéder et on ne regrette pas car c'est magnifique.



■ Le site d'Hegra, petit cousin jordanien de Petra, est célèbre pour ses tombeaux nabatéens taillés dans les grès.



■ La ligne était jalonnée de gares à peu près toutes identiques.



Alors que c'est également sensé être fermé, on parvient sans peine à entrer sur le site de « Maraya » (miroir en arabe), une immense salle de spectacle de 6000m<sup>2</sup> recouverte de miroirs. C'est une réalisation architecturale prodigieuse au milieu du désert. Selon les angles de vue, les miroirs reflètent le paysage et le bâtiment est invisible. Le site fait partie d'un vaste projet destiné à rendre la région d'Al'Ula, et plus largement l'Arabie Saoudite, une destination touristique unique pour les passionnés d'art, de culture et de patrimoine. Un tourisme de luxe accessible uniquement aux plus riches. Mais il faut reconnaître que ça a de la gueule ! Nous tournons autour du bâtiment, chercher le 4x4 jaune qui se reflète dans les miroirs.

## TRAIN FANTÔME

Nous partons ensuite sur les traces du chemin de fer du Hedjaz, une voie ferrée

construite par les Ottomans au début du 20<sup>e</sup> siècle qui prévoyait de relier Damas à la Mecque. Cette ligne à voie unique a été mise en service en 1908 entre Damas et Médine, et a fonctionné jusqu'en 1917 seulement, 9 ans plus tard ! Elle a été abandonnée pendant la première guerre mondiale lors de l'effondrement de l'empire Ottoman.

On décide de suivre la ligne vers le sud, en roulant directement sur l'ancienne voie puisqu'il n'y a plus ni rails ni traverses, ou juste à côté quand les crues des oueds l'ont détruite. On s'arrête pour explorer les anciennes gares abandonnées qui sont nombreuses (tous les 15 km environ). Elles permettaient de ravitailler la locomotive en eau et de sécuriser le convoi qui traversait des régions dangereuses et qui était souvent attaqué par les Bédouins, voire par Lawrence d'Arabie lui-même ! Cette fois,



■ Non entretenus, les remblais du Hedjaz railway n'ont pas résisté aux crues.



■ Locomotive en fin de vie dans le désert.

on est complètement seuls, cet itinéraire n'est que très rarement parcouru.

Toutes les gares sont construites sur le même modèle, l'architecte ne s'est pas cassé la tête : un bâtiment sur 2 niveaux avec un hall central recouvrant une réserve d'eau, les toilettes au fond et des salles de part et d'autres. Parfois, on trouve aussi d'autres bâtiments pour de stockage de l'eau, le logement de fonction du chef de gare et le buffet (bon OK, on extrapole un petit peu...). Les matériaux de construction changent en fonction de la géologie : au nord à proximité d'Al'Ula, les pierres sont en grès rose, plus au sud, on passe à des basaltes noirs, voire un mélange des deux pour la déco dans les gares les plus importantes. Les bâtiments sont bien préservés et ont parfois été retapés dans les années 1960 lorsqu'un projet (non abouti) de remise en service de la voie avait vu le jour. Il reste encore des vestiges des anciens ponts, mais ils ont été en général détruits par les crues. Non loin de la ligne du chemin de fer, on découvre également d'anciens forts abandonnés. Le tracé de la voie ferrée avait été choisi pour passer à proximité et être ainsi protégée.

On arrive enfin dans la gare d'Hadiya où une vieille locomotive abandonnée disparaît petit à petit dans les sables du désert.

## LE LONG DU WADI KHAYBAR

Nous quittons la voie du train mais nous ignorons le beau goudron neuf pour un bel itinéraire le long du wadi Khaybar dans lequel les dernières crues ont laissé des traces impressionnantes - dunes de sable et de gravier, arbres arrachés. La piste est facile mais caillouteuse. On profite de l'ombre sous de magnifiques palmiers sauvages mélangés aux acacias et se baigner dans les trous d'eau. On ne croise personne de la journée sauf quelques chammeaux et une famille d'ânes. Les campements des éleveurs ne sont pas occupés à cette saison.

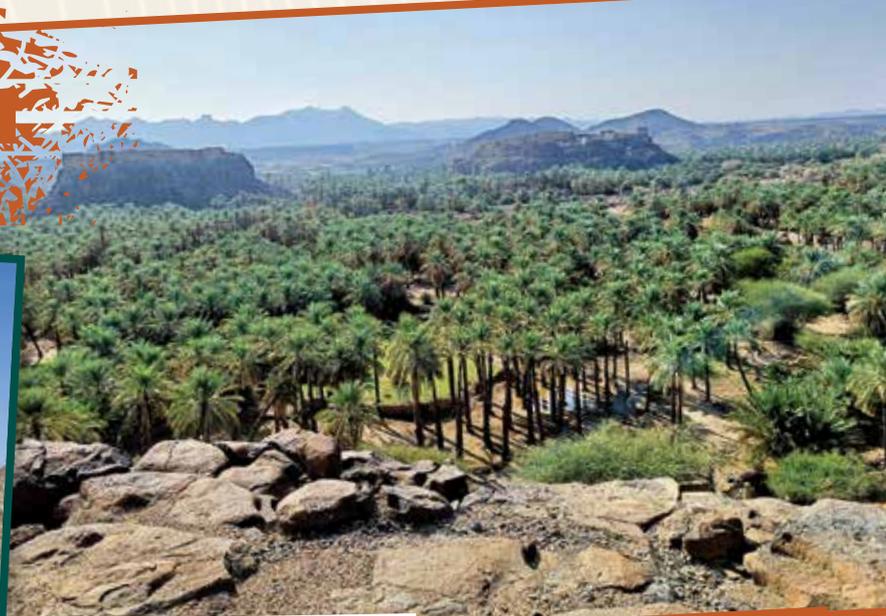
Nous arrivons ainsi à Khaybar, une autre oasis stratégique sur les anciennes routes caravanières, moins connue qu'Al'Ula. Le tourisme commence à s'y développer.

# ESPRIT D'AVEVENTURE



■ Sur un promontoir, un fort abandonné non loin de la voie ferrée.

Pour visiter le site historique, il faut maintenant payer 25€ par personne. C'est un peu cher pour voir des palmiers et des ruines qui sont bien plus belles de loin. On va juste profiter du viewpoint qui est gratuit, hyper moderne (c'est ouvert depuis un an seulement), avec des cafés design construits sur le modèle des tombeaux préhistoriques. Une Jeep rutilante nous y transporte depuis le parking où nous laissons notre Toy, tout ça gratuitement, bienvenue en Arabie Saoudite !

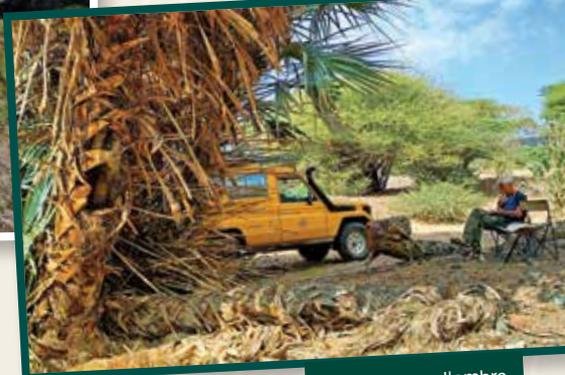


■ Le wadi Khaybar peut être dévastateur en période de crues.



Prochaine étape, la région des volcans puis le désert absolu de « l'Empty Quarter ». Mais ça, c'est une autre histoire ! A suivre... ■

■ L'oasis de Khaybar, haut lieu d'une bataille entre musulmans et Juifs au VII<sup>e</sup> siècle.



■ Pause sous d'ombre d'un palmier doum.

## INFOS PRATIQUES

- **VISA** : s'obtient en ligne, 3 mois pour env. 120€.

- **VEHICULE** : pour entrer avec sa voiture, un carnet de passage n'est pas obligatoire. L'assurance (au tiers) peut se faire en ligne très rapidement.

- **LOCATION** : l'infrastructure de location est encore peu développée. S'il est facile de louer une voiture normale pour la ville, c'est plus compliqué pour trouver un 4x4. Il est certain qu'avec l'arrivée des touristes, ce marché va se développer et que cela sera plus facile dans le futur.

- **ACCÈS** : pour s'y rendre par la route depuis l'Europe, l'itinéraire le plus facile passe par la Turquie, l'Iran, l'Iraq et le Koweït. Le passage direct par la Turquie et la traversée de l'Iraq est presque impossible, et la Syrie, toujours fermée, bloque l'accès par la Jordanie. Reste l'option d'envoyer son véhicule par container à Dubaï par exemple.

- **CLIMAT** : le pays est étonnamment diversifiée et donc la saison idéale dépend

de la région: au centre, nord et ouest, il faut éviter l'été, entre mai et septembre. Les mois de décembre et janvier sont agréables en journée mais les nuits très fraîches (sauf au bord de la Mer Rouge). Pour aller dans les dunes de l'Empty Quarter, il faut viser l'hiver : en été, il y fait 50 degrés. Enfin, le sud-ouest est très montagneux, il y fait donc très froid en hiver (il peut geler la nuit) mais c'est la seule région du pays où la température est supportable en plein été, grâce à l'altitude.

- **MONNAIE** : Riyal saoudien. 1 riyal = 0,25 €

- **COUT DE LA VIE** : de manière générale, lorsqu'on y va pour camper, on s'en sort plutôt bien. Le carburant est excessivement bon marché (env. 0,30€ pour le diesel, 0,60€ l'essence). Dans un fast food comme on en trouve absolument partout, on mange des portions énormes de riz-poulet pour 6-8€. Par contre, les hôtels sont plutôt chers, ainsi que les attractions touristiques lorsqu'elles sont

payantes. Une carte SIM avec 10 GB d'internet s'achète pour 20€ env. On trouve également des vols très bon marché entre la France et l'Arabie saoudite.

- **RESTRICTIONS & CO** : Les policiers sont très discrets sur la route, mais les contrôles de vitesse sont fréquents. Faire voler un drone est interdit, sauf avec un permis presque impossible à obtenir. L'alcool est strictement interdit, il est fréquent de se faire fouiller le véhicule au passage de douane. Le port du voile n'est pas nécessaire pour les femmes, mais bien entendu il n'est pas question de se promener en public en short ou en débardeur (sauf pour visiter la ville sainte de Médine, où les femmes doivent porter le hijab).

De manière générale, il est possible de circuler où l'on veut sans restriction et camper également à peu près n'importe où. Seule restriction : la ville de la Mecque est interdite aux non musulmans. Les zones frontalières sont également interdites (comme c'est souvent le cas).